

Les Russes Maitres de la Bukovine

UN BEAU RAID DE LA CAVALERIE COSAQUE

Bataille toujours furieuse en Volhynie

Paris, 25 juin. — Les troupes russes continuent leurs succès en Bukovine; le terrain gagné est considérable. Les cosaques, hier, étaient aux portes de Kimpolung, gagnant au moins 40 kilomètres en deux jours. Une autre colonne russe a pris d'assaut Kuty, et, plus à l'ouest, dans la direction des Carpathes, les cavaliers russes se sont emparés de ce que le Commandant désigne par les hauteurs du secteur de la rivière Rybnica, affluent du Pruth, qui descend des Carpathes à une vingtaine de kilomètres de Kuty.

La bataille est toujours furieuse en Volhynie. On se bat sur le Stry, près de Kolkli, dans l'intervalle Stry-Slochod, près de Grusiatin, dans la région de Tortchin, où les renforts allemands se pressent plus nombreux en avant de Vladimir-Volhynski et débordent même au sud de la route de Loutsk, et ont repris la place des Autrichiens. L'armée autrichienne du général Puhallo a été si affaiblie par les batailles du commencement de juin, qu'elle a dû être retirée du front. L'armée Bohm-Ermolli ne peut plus que livrer quelques combats isolés près de Radziwilloff.

Sur le front de Hindenburg, depuis Riga jusqu'au Pripet, les tentatives de diversion faites par les Allemands se poursuivent sans succès. Sur la Beresina, affluent de la rive droite du Niemen, ils se sont même fait rejeter en désordre.

LES ALLEMANDS ÉCHOUENT ET PASSENT A LA DÉFENSIVE

Kieff, 25 juin. — Des soldats qui viennent d'arriver à Kieff, après avoir pris part aux opérations de l'armée active, rapportent que toutes les attaques acharnées de l'ennemi pour enfoncer le front russe, sur la rivière Slokud, à l'est de Kovel, sont restées stériles, et que les énormes réserves qui y avaient été amenées de différents fronts adverses ont été repoussées par les réserves russes, qui finalement ont forcé les Allemands d'abandonner l'offensive pour passer à la défensive.

ILS AVOUENT QUE LA BUKOVINE EST PERDUE

Genève, 25 juin. — Les Bulletins autrichiens avouent la perte totale de la Bukovine par suite des violents combats de Kimpolung.

L'IMPORTANCE DE LA PRISE DE KUTY

Pétrograd, 25 juin. — L'occupation de Kuty, signalée dans le communiqué d'hier, a eu lieu à la suite d'autres violents combats en raison des difficultés du terrain fort avantageuses pour les défenseurs de la ville. La prise de Kuty améliore sensiblement la situation stratégique des Russes, car elle les rapproche de la position capitale, la ville de Kolomea, dont ils ne sont plus éloignés que de vingt verstes.

LES BRILLANTS EXPLOITS DE LA CAVALERIE RUSSE

Pétrograd, 25 juin. — Découvrant la bataille qui décida du sort de Czernowitz, un commandant d'artillerie dit que les Autrichiens, pendant un temps, tinrent courageusement contre le feu terrifiant, mais il leur fut bientôt impossible de se maintenir sous de semblables tirs. Lorsqu'il franchit les positions qu'ils avaient occupées, il fut épouvané du nombre des morts.

« Nous avions bombardé six jours durant, dit-il, et la vision était stupéfiante. La retraite en désordre de l'ennemi après cette épreuve redoutable fut un spectacle extraordinaire. Aussi loin que nous pouvions voir de notre poste d'observation, le pays était couvert d'infanterie et de transports d'artillerie, avec des conducteurs à cheval couplés par deux et par trois. Des chevaux sans cavaliers gataient follement de tous côtés. L'armée entière était en fuite. Sur cette masse de fuyards, nous lâchâmes notre cavalerie. L'on put se rendre compte clairement de la panique qui s'ensuivit. La cavalerie s'élança très en avant et coupa la retraite.

Plusieurs milliers d'hommes, de grandes quantités de ravitaillement et plusieurs batteries complètes furent capturés, ainsi qu'un grand nombre de canons qui ne pouvaient être retirés des positions qu'ils occupaient.

Dans un des rudes combats de la région de Loutsk, la cavalerie a joué une partie brillante et décisive. Une bataille pour la traversée de la rivière Stockhod faisait rage. La nuit, une force de cavalerie fut envoyée en haut de la rivière, à un endroit où les Russes tenaient déjà les grés et les ponts. Ils traversèrent en ce point, chevauchèrent impétueusement et enveloppèrent l'ennemi par derrière au lever du jour. Ils attendirent quelque temps, évoluant de-ci de-là, jusqu'à ce que les éclaireurs vinssent les prévenir que l'infanterie austro-allemande s'avancait à l'attaque. Aussitôt, la cavalerie s'élança au galop sur l'arrière. La confusion qui en résulte fut complète et paralysa l'adversaire. Un grand nombre d'ennemis furent tués en pièces, et beaucoup se rendirent. Les trainards seuls s'échappèrent. Tout à coup, le corps principal des Russes fit sa poussée en avant, et l'ennemi dut battre en retraite hâtivement vers Golavi, à moins de 30 kilomètres de Kovel.

LES RAFALES DE L'ARTILLERIE RUSSE SONT EFFROYABLES

Pétrograd, 25 juin. — Des Allemands qui avaient été amenés du front de Verdun, qui ont été faits prisonniers sur le front du général Broussiloff disent que les rafales de l'artillerie russe leur rappellent les tirs français meurtriers qui ont déterminé des pertes si terribles que le monde sera étonné d'en apprendre les proportions.

LES POPULATIONS DE BUKOVINE AFLUENT A LA FRONTIÈRE ROUMAINE

Genève, 25 juin. — De grandes masses de réfugiés de Bukovine sont arrivés à la frontière roumaine absolument affamés. Les autorités de la frontière roumaine ont reçu l'ordre de leur fournir des vivres. Le gouvernement roumain aurait décidé de former des trains spéciaux entre Burdjeni et Palanka.

LA MISÈRE DES HABITANTS DU FRONT

Pétrograd, 25 juin. — Dans des lettres venues du front se trouvent des récits émuants de la misère des habitants dans les districts sur lesquels le plein de la bataille s'est déroulé soudainement. Ils vivaient dans des puits et des trous souterrains, qu'ils avaient vivement creusés dans l'espoir d'y trouver un abri contre les obus et les balles.

LA BAISSE DU MARK S'ACCENTUE

Zurich, 25 juin. — Le billet de banque allemand a fait une chute considérable à la Bourse de Zurich. Les banques zurichoises ne changeaient hier après-midi l'argent allemand que pour des sommes insignifiantes : 50 marks au maximum.

Amsterdam, 25 juin. — Le cours du mark est descendu à 42.40 florins pour 100 marks, contre 44 la clôture précédente. Le taux normal avant la guerre était d'environ 50 florins. Le cours actuel constitue un record de baisse. C'est le niveau le plus bas enregistré depuis l'ouverture des hostilités.

En Grèce

La Victoire diplomatique des Alliés

Athènes, 25 juin. — Une personnalité hellénique des plus en vue, constatant le calme avec lequel la population grecque a accueilli la démarche des puissances et ses résultats, a déclaré : « Les alliés ont remporté la véritable victoire diplomatique, la plus grande qu'ils aient obtenue depuis le commencement de la guerre. » (Agence Radio.)

L'ATTITUDE DU NOUVEAU CABINET

Athènes, 25 juin. — M. Charalambis, ministre de l'Intérieur, et M. Lidorkis, ministre de l'Instruction publique, qui étaient absents d'Athènes, ont prêté serment. Le nouveau cabinet tient conseil aujourd'hui.

Suivant la « Hestia », le gouvernement, ne pouvant pas faire de déclarations devant la Chambre, publiera un communiqué exposant les lignes générales de sa politique.

UN COMMANDANT GREC REFUSE ENERGIQUEMENT DE RENDRE SON PORT AUX BULGARES

Salonique, 25 juin. — Tous les officiers grecs ne sont pas disposés à livrer leur pays aux Bulgares. On commente avec satisfaction la fière réponse du commandant grec du fort d'Indegenez au parlementaire bulgare qui était venu le sommer de rendre le fort. Comme le commandant refusait, le délégué déclara qu'il lui ferait télégraphier d'Athènes l'ordre formel d'abandonner le fort et ses dépendances. Le commandant répondit alors : « Il n'y a pas d'ordre télégraphique ou téléphonique qui tienne. Si vous voulez le fort, prenez-le; mais je vous préviens que je vous recevrai à coups de canon et de fusil tant que j'aurai des obus et des cartouches, et ensuite je me ferai sauter avec lui, quand je ne pourrai plus le défendre. »

LE BLOCUS RELACHE

Athènes, 25 juin. — Un certain nombre de bateaux ont quitté le port. La réception de la Note des alliés au Pirée, où sont concentrés les intérêts commerciaux, a été tout à fait triomphale. Les marchands employaient, pour se saluer, la formule symbolique de Pâques : « Christ est ressuscité ! »

LES BULGARES ONT FRANCHI LE NESTOS

Salonique, 25 juin. — On annonce de source privée que les forces bulgares qui franchirent le Nestos avançaient lentement dans la direction de Cavalla.

RENCOUNTERS DE PATROUILLES

Salonique, 25 juin. — On signale des rencontres de patrouilles sur la rive droite du Vardar.

Sur la rive gauche, activité plutôt faible de l'artillerie ennemie, sauf à Poroy, qui, pendant quatre heures, fut soumis à un assez violent bombardement. (Agence Radio.)

LE TYPHUS DANS L'ARMÉE BULGARE

Athènes, 25 juin. — De nombreux cas de typhus sont signalés par les troupes bulgares, en particulier parmi celles concentrées le long du Danube entre Orsova et Butonich.

LE CHOLERA A CONSTANTINOPLE

Bucarest, 25 juin. — Une grande épidémie de choléra sévit actuellement à Constantinople.

La Reine de Roumanie en Allemagne

Genève, 25 juin. — On annonce de Bucarest que la reine de Roumanie serait partie incognito en Allemagne.

La Duplicité bulgare

Bucarest, 25 juin. — Le journal « Mir », de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que, dès le 22 septembre 1915, des officiers bulgares collaboraient avec l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie. C'était juste le moment où la Bulgarie niait officiellement toute entente avec l'Allemagne.

L'Attentat contre l'Etablissement de Pyrotechnie de Bucarest

Bucarest, 24 juin. — Il se confirme que M. Siméon Radef, ministre de Bulgarie à Bucarest, dont le brusque départ pour la Bulgarie, à la fin du mois de mai, avait été officiellement attribué à des raisons de santé, ne rejoindra pas son poste. Le député roumain Pascal aurait remis au juge d'instruction un dossier prouvant que la destruction de l'établissement de pyrotechnie militaire de Bucarest serait l'œuvre de Comitatdjis bulgares et d'Allemands.

L'attentat aurait été organisé avec la complicité directe du ministre de Bulgarie à Bucarest, M. Siméon Radef, et d'un ingénieur nommé Langheven, allemand d'origine, naturalisé Bulgare, qui habite Rousschouk. Ce Langheven était attaché comme technicien aux bandes de comitatdjis, et fut jadis soumis à une surveillance spéciale de la part de la police roumaine.

Le but de la destruction de la Pyrotechnie de Bucarest était clair : Il s'agissait de ralentir la préparation de la Roumanie pour le cas d'une intervention contre les puissances centrales.

La Suisse doit répondre ce soir à l'Ultimatum allemand

Zurich, 25 juin. — L'Allemagne avait fixé un délai à la Suisse pour la remise de sa réponse au véritable ultimatum qu'elle a adressé au gouvernement fédéral, au sujet des marchandises séquestrées. Le délai accordé à la Suisse vient à expiration ce soir.

La Crise alimentaire boche

Le « Vorwaerts » du 23 annonce que dès aujourd'hui on peut prévoir une sensible diminution de la ration de viande à Berlin. Des cuisines municipales susceptibles de nourrir quarante mille personnes devaient être ouvertes le 1er juillet, à Cologne. Faute de pommes de terre, il a fallu renoncer à ce projet.

Attaques ennemies repoussées au Mort-Homme

Progrès de nos Contre-Attaques à Thiaumont et à Fleury

Paris, 25 juin. — La bataille continue sans arrêt autour de Verdun, avec un acharnement indescriptible. Samedi, au prix d'inénarrables pertes, les Allemands avaient obtenu un résultat en gagnant jusqu'à Fleury. La cote de Froide-Terre et l'arête avancée du plateau de Souville, à l'extrémité de laquelle se trouve le village de Fleury, restent le principal objectif de leurs efforts. Ils veulent s'infiltrer dans ce secteur, afin de pouvoir prendre à revers le fort de Souville, qui est situé à environ 1,200 mètres au sud-est de Fleury et constitue une des principales barrières qui les sépare de Verdun.

Jusqu'à présent, les tentatives qu'ils ont faites pour enlever les abords de la cote de Froide-Terre n'ont pas réussi, mais, en revanche, les Allemands sont parvenus à prendre pied dans les premières maisons du bas du village de Fleury. Des contre-attaques heureuses à la grenade nous ont permis de réaliser, dans ce village, quelques progrès au cours de la nuit, et, en même temps, dans le secteur voisin de

Thiaumont, d'enlever quelques éléments de tranchées à l'ouest de la redoute que l'ennemi nous avait précédemment enlevée.

C'est, évidemment, une amélioration de la situation depuis vingt-quatre heures. Nous tenons, et, pour ce faire, nos armées accomplissent une tâche surhumaine, tenant tête non seulement aux assauts, mais à un bombardement sans cesse grandissant, et infligeant à l'ennemi des pertes qui atteindraient 40 % des effectifs engagés. Quelque fâcheux qu'il pu être le fléchissement de notre ligne, il est largement compensé par de telles pertes. Trois ou quatre cents mètres d'avance sur un front de 1,200 mètres ne méritent pas d'être payés à ce prix et ne rapprochent pas l'adversaire du but, qui demeure toujours hors de ses atteintes et que ses attaques sur la rive gauche ne lui feront pas toucher plus tôt, puisqu'elles viennent encore d'être marquées par un échec au Mort-Homme.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Du 25 Juin (15 h.)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, une attaque allemande sur nos tranchées des pentes du Mort-Homme a été arrêtée par nos feux.

SUR LA RIVE DROITE, les combats se sont poursuivis au cours de la nuit DANS LE SECTEUR DE L'OUVRAGE DE THIAUMONT, où nos contre-attaques nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchées à l'ouest de l'ouvrage. Dans le village de Fleury nous avons réalisé quelques progrès à la grenade.

Le bombardement s'est maintenu violent dans les autres secteurs de la rive droite sans action d'infanterie.

EN LORRAINE, AU NORD-EST DE PONT-A-MOUSSON, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée dans le bois Cheminot.

DANS LES VOSGES, une tentative d'attaque de nos positions de la vallée de la Fave a complètement échoué.

Du 25 Juin (23 h.)

Sur les DEUX RIVES DE LA MEUSE, on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Sur la RIVE GAUCHE, activité de l'artillerie dans les régions de la cote 304, du Mort-Homme et de Chattancourt.

Sur la RIVE DROITE, le bombardement a redoublé de violence, à partir de dix-sept heures, dans les secteurs de Froide-Terre et de Fleury.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

DES BOMBES

sur Lunéville, Baccarat et St-Dié

Paris, 25 juin (officiel). — Dans la nuit du 24 au 25, des avions allemands ont lancé des bombes sur Lunéville, Baccarat et Saint-Dié. Les dégâts matériels sont peu importants. Des enfants ont été blessés à Saint-Dié. IL EST PRIS ACTE EN VUE DE REPRÉSAILLES.

En Italie

La Contre-Offensive italienne est déclanchée

Rome, 25 juin. — Le général Cadorna a adressé aux commandants de l'armée mobilisée un ordre du jour où il dit : « De considérables concentrations de forces ont été effectuées ces derniers temps avec une promptitude admirable et une régularité exemplaire. »

« Grâce à ces mesures, outre que l'offensive ennemie a été contenue et arrêtée sur tout le front, on a rendu possible l'action contre-offensive maintenant heureusement commencée. »

La Résistance autrichienne faiblit au Trentin

Rome, 25 juin. — La résistance autrichienne faiblit sur le front du Trentin. Des nouvelles parvenues de Pétrograd affirment que le fléchissement de l'ennemi est dû au préventif que le haut commandement a dû opérer pour envoyer des renforts en Galicie.

Les critiques militaires s'accroissent à prévoir que la pression exercée par les troupes italiennes ne pourra se succéder, et que le succès de leur contre-offensive sera favorisé par l'affaiblissement inévitable et progressif de l'adversaire. (Agence Radio.)

Etats-Unis et Mexique

A la Bourse de New-York on croit la Guerre Inévitable

New-York, 25 juin. — On est convaincu à la Bourse que la guerre avec le Mexique est inévitable. La Bourse reflète purement et simplement les sentiments de la nation, qui cette fois-ci estime qu'il faut punir les demi-sauvages qui sont responsables du meurtre d'un grand nombre de civils américains à la frontière et du massacre des troupes américaines à Carrizal.

Les Milices américaines prêtes à partir

New-York, 25 juin. — M. Baker, ministre de la guerre, a reçu des dépêches des iras-jors généraux de la plupart des Etats de l'Union lui annonçant que la milice, complètement équipée, attend ses ordres pour partir pour le front. New-York ressemble fort à Londres. Les rues sont pleines d'hommes en kaki. La ville est entièrement pavoisée, et tout le monde parle de la guerre.

Tentatives de Médiation sud-américaines

New-York, 25 juin. — La République de l'Equateur a proposé à la République de San-Salvador de l'Amérique latine s'entremettre pour empêcher la guerre entre la Mexique et les Etats-Unis. Le gouvernement de la République de San-Salvador a télégraphié à son ministre à Washington de proposer aux représentants de l'Amérique latine d'agir selon les vues de la République de l'Equateur.

Washington, 25 juin. — Dans les milieux latins-américains, on croit à une offre de médiation de la part de la République Argentine entre les Etats-Unis et le Mexique. Des négociations sont entamées, basées sur la proposition suivante : les troupes américaines se retireraient dans une zone de quarante milles au sud de la frontière, on elles auraient toute liberté d'action. De son côté, le Chili s'efforce d'esquisser une action concertée des nations de l'Amérique du Sud, dont le but serait la médiation entre les Etats-Unis et le Mexique.

Arrivée de Travailleurs arabes

Marseille, 25 juin. — Le vapeur « Biskra », de la Compagnie Transatlantique, est arrivé ce matin dans notre port, venant d'Alger, avec 899 passagers, parmi lesquels des travailleurs indigènes qui ont été mis à la disposition de l'intendance militaire.

LA GUERRE SUR MER

Un Vapeur anglais capturé par six Destroyers allemands

Amsterdam, 25 juin. — Le vapeur de la Compagnie Great Eastern « Brussels », qui a quitté Harwich vendredi matin, a été capturé par six destroyers allemands et emmené à Zeebrugge. Les hommes de l'équipage du bateau de pêche « VL-146 », arrivés à Flessingue, disent qu'à trois heures du matin, près de Schouwen-Bank, à 25 milles nord-ouest de Flessingue, ils virent un navire d'Harwich, probablement le « Brussels », escorté de destroyers allemands, se dirigeant vers Zeebrugge. Le « Brussels » a été également signalé à 9 milles de ce port, au large de la baie de Deniloo. La malle d'Harwich a quitté Hook of Holland à onze heures, la nuit dernière. Au bureau de Rotterdam, on en était sans nouvelles à cinq heures de l'après-midi.

Les navires allemands captureurs faisaient probablement partie de cette escadre de sept unités de combat qui fut signalée à six heures du soir, au large des îles Frisian, se dirigeant vers l'ouest. Une très grande activité règne d'ailleurs depuis quelque temps à Zeebrugge. Des navires allemands, escortés également de sous-marins, ont l'habitude de faire de petites croisières à la recherche de prises à faire sur la route suivie par les bâtiments de commerce, également entre le phare de Noordhinder et Schouwen-Bank.

Les Survivants du « France-et-Russie »

Port-Vendres, 25 juin. — Le capitaine et dix matelots du trois-mâts français « France-et-Russie », coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand, sont arrivés à Port-Vendres.

Une Série de Torpillages dans les Eaux espagnoles

Barcelone, 25 juin. — Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien « Chicharra », qui a été torpillé. Les naufragés ont déclaré que plusieurs bateaux ont été torpillés. Deux canots, ramenant l'équipage du voilier italien « Saturnino-Fanni », coulé par un sous-marin arborant le drapeau autrichien, sont entrés dans le port hier matin. D'autres canots, également arrivés au port, ont ramené le capitaine et dix-huit marins de la goélette italienne « San-Francisco », coulé par un sous-marin. Des canots sont arrivés à Vinaroz, portant des marins du vapeur italien « Giuseppina », coulé par un sous-marin battant pavillon autrichien.

Le Torpillage de l'« Hérault »

Marseille, 25 juin. — L'agence générale de la Compagnie Transatlantique de Marseille a reçu du capitaine de l'« Hérault », un télégramme confirmant que ce vapeur avait été coulé en Méditerranée par un sous-marin allemand. Il n'y avait aucun passager à bord de ce cargo, qui était affecté spécialement au transport de marchandises. La dépêche du capitaine ajoute qu'un souter arabe a été tué et que deux hommes de l'équipage ont été légèrement blessés par l'explosion.

Le capitaine et les marins composant l'équipage de l'« Hérault », qui ont été recueillis au large de Valence par la goélette espagnole « Nautilus », rentreront prochainement à Marseille.

BORDEAUX

Il y a un an

26 JUIN 1915

Aux Dardanelles, les forts de Chanak et de Kalesi ont été réduits au silence par la flotte alliée.

L'attitude équivoque de la Bulgarie qui vient de donner l'ordre à ses résidents mobilisables en Italie et en Grèce de rejoindre leurs corps à la première convocation, est l'occasion de commentaires divers.

La Journée serbe à Bordeaux

Quoiqu'elle ait été quelque peu contrariée dans la matinée par de malencontreuses averse, la Journée serbe a eu dimanche un grand succès à Bordeaux. Elèves de nos écoles, jeunes gens et jeunes filles, boys-scouts ont vendu quantité d'insignes. Tout fait espérer que cette manifestation de patriotisme et de fraternelle solidarité aura été des plus fructueuses.

La princesse Milka de Monténégro à Bordeaux

Son Altesse Royale la princesse Milka de Monténégro, venant de Marseille, est arrivée à Bordeaux, gare Saint-Jean, dimanche matin, à dix heures cinquante. A sa descente du train, Son Altesse Royale a été reçue par trois dignitaires de la cour, puis conduite en automobile à la résidence de S. M. Nicolas I^{er}, à Mérignac. Nous croyons savoir en outre que le roi Nicolas de Monténégro quittera prochainement Bordeaux pour Vichy, où il fera une cure.

INAUGURATION

de l'Exposition Raemaekers à l'Hôtel de Ville de Bordeaux

L'exposition de l'œuvre de Louis Raemaekers dans les salons de l'hôtel de ville a été inaugurée dimanche matin, à dix heures et demie, sous la présidence de M. Charles Gruet, maire de Bordeaux. Une assistance des plus nombreuses prenait part à cette artistique et patriotique manifestation. Parmi les personnalités présentes, nous citons : MM. le général Marabail, commandant en chef la 1^{re} région; Julien Sauve, secrétaire général de la préfecture; Thamin, recteur; Schröder, président de la Société des Amis des arts; Alliaud, inspecteur d'Académie; Ferval, proviseur du lycée; Dormoy, ancien député; Anselme Léon, conseiller à la cour; des membres du Conseil général; Lépès-Dias, inspecteur de l'enseignement technique; de nombreux artistes, architectes.

Aux côtés du maire avaient pris place : MM. Boubès et Liégeois, adjoints délégués aux beaux-arts et aux travaux publics (architecture) et d'autres membres de l'administration et du conseil municipal, affirmant ainsi l'appui que la municipalité apporte à cette œuvre de vulgarisation et de jugement porté par un neutre clairvoyant sur nos ennemis.

M. Rogers, organisateur avec M. Vandepuette de l'exposition, a tout d'abord salué le maire et la municipalité, et a remercié, en leur personne, la ville de Bordeaux de l'aide qu'elle veut bien donner à la mission qu'ils remplissent, en les accueillant à l'hôtel de ville, c'est-à-dire au cœur de la cité.

M. Charles Gruet a répondu en disant que l'administration municipale était heureuse d'offrir l'hospitalité aux dessins de Raemaekers; d'aider MM. Rogers et Vandepuette dans leur action de propagande par l'image, et de populariser l'œuvre d'un grand et courageux artiste dont le vigoureux talent a su stigmatiser, avec une saisissante tout ce que peut avoir de ridicule et d'odieux le caractère avide et féroce d'un peuple qui prétend à la domination du monde.

Le maire termine en souhaitant et en prédisant à cette exposition un succès considérable.

Enfin, M. Maurice Schröder, au nom de la Société des Amis des arts, et qui a pris l'exposition sous son patronage, et des artistes de la région, souhaite la bienvenue à l'exposition de Raemaekers, dont l'œuvre présente non seulement une grande valeur artistique, mais constitue aussi un acte de justice...

M. Charles Gruet a alors déclaré l'exposition ouverte, et l'assistance a examiné et admiré les œuvres du maître hollandais.

L'exposition est ouverte tous les jours, de dix heures à midi et de deux heures à six heures. Entrée : 1 fr.

Les Automobiles de Place

Le maire de Bordeaux, « vu les nombreuses plaintes de voyageurs, relatives à l'exploitation actuelle des automobiles publiques de place, et surmonté d'un drapeau penant en rouge avec l'indication « LIBRE » en blanc.

Article premier. — L'article 12 de l'arrêté municipal du 16 juillet 1907 sur les automobiles publiques de place est supprimé et remplacé par les dispositions suivantes :

Art. 12. — Toute automobile de place devra être pourvue d'un taximètre du modèle adopté par le maire, et surmonté d'un drapeau penant en rouge avec l'indication « LIBRE » en blanc.

Tout taximètre en service sur les automobiles de place devra être plombé par les soins du fournisseur de l'appareil; les plombs porteront une empreinte spéciale adoptée par le maire.

Il sera muni, en outre, de tous les accessoires nécessaires pour protéger la transmission et éviter toute action malveillante à l'intérieur de l'appareil.

Les taximètres seront placés dans les meilleures conditions de solidité et de stabilité.

La place à occuper par ces appareils sera indiquée par le service spécial d'inspection municipale.

Ils devront, en tout cas, être disposés de façon que le voyageur et le conducteur puissent, de leur place, lire facilement à tout moment, de jour comme de nuit, les indications des dits appareils enregistreurs.

Ceux-ci devront être éclairés dès la chute de leur pour répondre aux prescriptions ci-dessus.

Art. 12 bis. — Lorsque, pour une cause quelconque, un taximètre ne fonctionnera plus d'une façon régulière, ou ne satisfera plus aux conditions indiquées, il devra être immédiatement remplacé ou réparé à la diligence du propriétaire entrepreneur, avant que la voiture ne reprenne son service; faute de quoi, le permis de circulation de la voiture sera retiré, sans préjudice de poursuites devant les tribunaux.

Si, pendant les 1,200 premiers mètres, il est constaté par le voyageur ou le conducteur que l'appareil ne fonctionne plus ou ne fonctionne pas normalement, il ne sera dû aucune rétribution.

Si cette constatation a lieu après le par-

cours des 1,200 premiers mètres, le voyageur aura le choix entre les solutions suivantes : 1^o Payer le prix marqué au taximètre et interrompre son voyage; 2^o Continuer la course ou revenir au point de départ, à raison de 0 fr. 50 par kilomètre, avec arrêts à 3 fr. l'heure, s'il y a lieu; 3^o Traiter à forfait pour terminer le parcours.

S'il est constaté qu'un conducteur d'automobile publique de place s'est livré sur le taximètre à des manœuvres frauduleuses, le permis de conduire lui sera retiré, sans préjudice de poursuites devant les tribunaux.

En outre, le propriétaire entrepreneur devra remettre, sans délai, à la mairie (police administrative, 2^e section) le permis de circulation de l'automobile. Ce permis lui sera rendu après constatation que l'automobile et le taximètre remplissent les conditions spécifiées à l'article 12 ci-dessus.

Art. 2. — L'article 47 du même arrêté est ainsi modifié : « Le conducteur de toute automobile libre, à la station, devra maintenir le drapeau du taximètre complètement levé. »

Art. 3. — Le texte de l'article 48 est remplacé par le texte suivant : « Le conducteur qui, en dehors des stations, aura relevé le drapeau du taximètre, pour indiquer que son automobile est disponible, devra marcher à toute réquisition du public. »

Art. 4. — L'article 70 est ainsi modifié : « Il ne sera rien dû aux conducteurs pour le retour à vide quand ils ne seront pas sortis des limites de l'octroi, ou de la ligne des boulevards extérieurs. »

Cet arrêté a été visé par M. le Préfet de la Gironde, pour exécution immédiate.

D'autre part, M. le Préfet de la Gironde a pris un arrêté applicable aux automobiles de place en dehors de Bordeaux (limité par la ligne de façade des immeubles du côté extérieur de Bordeaux) les dispositions de l'arrêté du maire de Bordeaux.

Fédération sténographique française

La distribution annuelle des récompenses de la Fédération sténographique française (méthode Canton), aura lieu le dimanche 2 juillet, à 14 heures 30, à l'amphithéâtre de l'Athénée, sous la présidence de M. Paul Ryckmans, président du Groupe espérantiste de Bordeaux.

Ouverture des portes à 14 heures. Des places seront réservées aux lauréats de l'École normale des mutilés de guerre et du Foyer belge.

La Ligne française à Bordeaux

Conférence de MM. E. Hinzelin et P.-A. Helmer

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, c'est mercredi prochain 23 courant, à 20 heures 30, dans l'amphithéâtre de la Société Philomatique, 66, rue Saint-Sernin, qu'aura lieu la grande conférence organisée par la « Ligue française » (section de Bordeaux), sous la présidence de M. le général Larchev, assisté de M. Bertin, de l'Institut, président de la Ligue.

Nous ne saurions trop insister sur l'intérêt tout actuel que présente cette conférence pour tous ceux qui ont à cœur le développement de l'influence française et la meilleure utilisation de toutes les énergies nationales.

Des cartes sont déposées à l'Union des Syndicats, 2, rue Guillaume-Brochon.

S'adresser pour renseignements, à M. Ed. Faure, délégué général de la Ligue, 51, cours du Jardin-Public. Les adhésions à la Ligue seront, en outre, reçues à l'issue de la conférence.

Mort au Champ d'Honneur

Nous apprenons la mort glorieuse d'un de nos jeunes concitoyens, M. Georges Cruege, caporal-fourrier au 18^e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur à l'âge de vingt-deux ans.

Engagé volontaire au 18^e de ligne, il prit part à toutes les opérations qui furent engagées au régime, notamment aux derniers combats, où il fut cité à l'ordre de la division, dans les termes suivants :

« Le caporal-fourrier Georges Cruege, étant à une distance très faible de l'ennemi, a rapidement organisé un barrage qui, par la suite, a arrêté la progression de l'ennemi. A été tué en observant les mouvements de ce dernier. »

Médaille militaire

Est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire :

N. Sarraute, soldat brancardier d'un groupe divisionnaire, 18^e section d'infanterie militaire; « A toujours fait preuve de dévouement et de courage, notamment aux attaques de septembre-octobre 1915. A été atteint d'une très grave blessure le 7 avril 1916, en transportant un blessé. »

Pour les Orphelins de la Guerre

Pour pouvoir envoyer à la campagne et au bord de la mer, durant les mois d'été, les orphelins, il est organisé à la salle Saint-Genès, le jeudi 29 courant, une matinée de grand gala.

Le programme comporte les deuxième et troisième actes de « Tosca », avec Mme Lucas, du Théâtre de la Monnaie. Après un très grand succès obtenu à Nîmes dans ce rôle, Mme Lucas a chanté sur différentes scènes du Midi, et était spécialement engagée à la Monnaie pour une série d'ouvrages, en tête desquels figurait « Tosca ».

M. Saldou, premier ténor de l'Opéra-Comique, et M. Redon, de l'Opéra, seront ses partenaires. MM. Flaviin, de l'Opéra-Comique, et Cartier, prêtent également leur concours.

La matinée commencera par « Jean-Marie », la délicieuse pièce d'André Theuriot, de l'Académie-Française, avec MM. Laurel, de l'Odéon, et Mlle Lydie Villars.

Cartes en vente chez tous les marchands de musique. Location sans augmentation de prix, Maison Bernand, rue Sainte-Catherine.

Restrictions momentanées du Trafic commercial

Réseau de l'Etat. — Jusqu'à nouvel avis, refuser les envois P. V. autres que denrées et bestiaux à destination des gares situées dans la zone délimitée par : Paris, Pontoise, Nantes, Dreux et Chartres, ou transitant par cette zone.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Une caisse renfermant 12 bouteilles d'eau-de-vie dans un wagon en station quai des Chartrons.

Un porte-monnaie renfermant 40 fr. de reconnaissance du Mont-de-Piété, un médaillon et un sachet en argent à Mme veuve Martinez, ménagère, 12, rue de la Tour-de-Gassies, pendant qu'elle effectuait des achats au Marché-Royal.

Une enquête est ouverte contre un jeune typographe, qui a mis involontairement le

feu à une charrette de foin avec un pétard qu'il a lancé au moment où le véhicule passait devant sa porte.

Une bêche et une cinquantaine de boîtes de foin ont été brûlées.

Au dépôt. — Louis C... pour complétude de vol par recel d'une montre.

Disparus. — La jeune Lucienne Apou, âgée de dix-sept ans, 31, rue de Gramont, a quitté le domicile de son oncle et n'a plus reparu.

Théâtres et Concerts

Apollo-Théâtre

THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

Cyrano de Bergerac

Salle comble dimanche en matinée et en soirée à l'Apollo-Théâtre. On donnait « Cyrano », et le chef-d'œuvre de Rostand attire toujours le public, plus que jamais ému par la mâle leçon d'héroïsme des Cadets de Gascogne.

Bonne interprétation, d'ailleurs, suffisamment homogène, malgré l'ampleur et la complexité de la pièce. M. Jean Duval rend le rôle si difficile de Cyrano avec un talent réel, surtout manifesté dans les scènes pathétiques et tendres de la pièce. Mme Francine Vasse. Roxane précieuse à souhait, a partagé avec M. Duval les applaudissements chaleureux et sympathiques du public.

Citons également M. Duc, un seigneur de Guiche de belle et noble allure; M. Frank, qui joue avec aisance le rôle de Christian; M. Daugis (Lebrét), ami dévoué et grégoin; M. Bourgoïn et Mme Lemercier, très comiques dans les rôles de Raguenau et de la Duègne.

Le reste de l'interprétation, convenable.

Spécialités annoncées

APOLLO-THÉÂTRE. — Jeudi 20. Cécile Sorel et Suzanne Revonne dans deux grands galas : « L'Aventurière » en matinée, et « La Rencontre » en soirée. — Vendredi 21, samedi 22 juillet et dimanche 23 juillet, quatre représentations de « La Châtaignière » ex. « Lune Rousse ».

BOUFFES-CASINO D'ÉTÉ. — Tous les soirs, « A ciel ouvert! », avec Mario. — Mardi 27, deuxième soirée mondaine. — Vendredi 30, « Le Roi des Tapins », scène nouvelle.

ALHAMBRA-JARDIN D'ÉTÉ. — Tous les soirs, « l'heure nouvelle » grande scène comique. — Mardi, neuvième gala au profit de l'Hôpital n° 204, rue Ségallier, avec Thiluz, Marcel Rayne, Révaldi, G. Lastry, Boisse, Rochans, J. Fleury, Lyonel, Dormaël, Dherbé. Places assises (salle et jardin), un franc.

SCALA-THÉÂTRE. — « Le Paradis ». — Prochainement, la nouvelle revue de la Scala.

CINÉMA-GEANT DU THÉÂTRE-FRANÇAIS. — Jusqu'à lundi soir inclus, « La Fille de Neptune », et plusieurs autres films.

Salle d'Aquitaine (35, rue Cornu)

« Aquitaine en Folie... » — Sous poux, une charmante et agréable revue de M. Henri Ybart, « Aquitaine en Folie... » sera donnée dans la coquette salle d'Aquitaine, 35, rue Cornu. Annoncez les événements en français, interprétés par les meilleurs artistes parisiens et bordelais.

Nous reviendrons du reste sur le détail complet de cette soirée de famille.

CINÉMAS

SAINT-PROJET-CINEMA

Lundi 26 courant, programme sensationnel : les Deux Consciences, drame-actualité; le Docteur criminel, pièce tragique; Amour et Vengeance, comédie comique; Leçon militaire, comédie, et pour terminer les événements en Grèce, défilé des généraux en chef des armées alliées et de leurs états-majors; cérémonies à Salonique, etc.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la Farine lactée Nestlé, d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerie.

ÉTAT CIVIL

DECES du 25 juin
Elisabeth Lafiteau, 41 ans, rue Denise, 20.
Veuve Péchaubès, 61 ans, rue Achard, 57.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 26 juin
Dans les parois :
St-Paul-St-François : 7 h., Mme A.-A. Dupin, rue des Ayres, 88.
St-Martial : 8 h. 45, Mme M. Lafiteau, 20, rue Denise.
St-Rémy : 9 h. 30, Mme C. Péchaubès, rue Achard, 57.
St-Bruno : 10 h., Mme J. Némon, salle d'attente. — 1 h. 30, Mlle M. Cannan, 144, rue d'Arès.

CONVOI FUNÈBRE

Mme Albert Bonnefont, Mme H. Dupré, Mlle Eugénie Rubichon, M. et Mme Louis Rubichon, M. et Mme Yeméniz et leurs enfants, M. et Mme E. Rudelle et leur fille, M. et Mme P. Rubichon et leur fille, M. et Mme C. Kiehe et leur fille, M. et Mme C. Bonnefont, Mlle Bonfont, Mme A. Imbert et sa famille, Mme C. Caffard et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Etienne BONNEFIN, leur fils, frère, neveu et cousin, qui auront lieu le mardi 27 courant, en l'église Notre-Dame, à Bordeaux, à 10 heures, à la maison mortuaire, 4, place du Champ-de-Mars, à neuf heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE

M. Jean Nemon, M. et Mme Joseph Toye et leurs fils, M. et Mme Henri Nemon et leur fille, M. et Mme Labro, Duroux, Etchegory (D'Osé), H. et A. Nemon, Lacassagne, Régnier, F. Sézalory, M. Etchegory, Couture et Nabère prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Françoise-Jean NEMON, Décédée à Ogeu, qui auront lieu le lundi 26 courant en l'église St-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie, d'où le convoi funéraire partira à dix heures.

Pompes funèbres générales, 191, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme L.-P. Lacoste et leur fils Pierre (au front), M. et Mme veuve Lacoste, M. et Mme J. Landa, M. et Mme veuve Grain, les familles H. Despagne, F. Grain, Dade et C. Lacave au docteur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Gaston LACOSTE, caporal au 20^e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 22 mai 1916, à l'âge de 23 ans.

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin. Messe en l'église Sainte-Généviève, le mardi 27 juin, à dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme A. Cruege, Mlle Marie-Thérèse Cruege, M. A. Magot, Mlle Icher (née Cruege), les familles Magot, Gallions, Fort, Bidégaray, Delin, Gaizac, Porras (de Lima), Magot, Brin, Gilou, Salles, Cruege, Riche, Dubroux, Cauzac et Yogade (de Nice) au docteur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Georges CRUEGE, Caporal-fourrier au 18^e d'infanterie, Cité à l'ordre de la division, Décoré de la Croix de guerre avec étoile, Tombé au champ d'honneur le 24 mai 1916, à l'âge de 22 ans.

leur cher fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, et remercient sincèrement les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe sera dite à l'église Saint-Ferdinand le mardi 27 juin, à dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Domecq, M. et Mme Domangé, leurs enfants et petits-enfants, les familles Domecq, Bertrand, Naberis et Gaston, Domecq, Lartigue et Curan au docteur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Pierre-Hector DOMEQ, Caporal au 5^e d'infanterie, Tombé au champ d'honneur le 21 mai 1916, à l'âge de 21 ans.

leur cher fils, petit-fils, neveu et cousin, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite en l'église Sainte-Eulalie le 28 juin, à dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme veuve Edouard CLA, M. et Mme Auguste Barroussel, M. Rodolphe Cla, M. et Mme Paul Péquignot, M. Pierre Barroussel, sergent aviateur, Mlle Irène Barroussel, M. Jean Péquignot, Mme veuve Isidore Bara, Mme veuve Henri Laché, M. et Mme Rodolphe Laché et leur fils, M. et Mme Ferdinand Monlun, Mme veuve A. Bossignon, M. et Mme Georges Mosnier, Mme Laumon et son fils, M. et Mme Latgé et leurs fils, M. et Mme Edouard Schilleau, Mme veuve Louis Dupré et son fils, les familles Siro, Mosnier, Rousseau, Lopez, Schilleau remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Edouard CLA, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le mardi 27 courant en l'église Saint-Pierre seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Georges Hostein, Mlle Alice Hostein, M. Robert Dumons, adjudant au 18^e escadron du train des équipages (au front), M. et Mme Edouard Hostein et leurs enfants, les familles Hostein, Delage remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Camille HOSTEIN, Chevalier du Mérite agricole, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le mercredi 28 juin dans l'église de Bouliac, à neuf heures, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, Service de Bouliac.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme Emmanuel Marchand, Mme veuve Ballongue, M. Roger Marchand (au front), M. et Mme Paul Bitaly et leur fils, M. Emmanuel Ballongue (prisonnier de guerre), Mlle Marguerite Ballongue, Mlle Blanche Jérôme, M. Victor Biet, M. et Mme Camille Juge et leurs enfants, M. et Mme Edouard Paul et leurs enfants, M. Emile Biet (au front) et Mme Emile Biet, Mlle Marie Biet, M. et Mme Bernat, M. et Mme Raoul Bernat, M. Henri Bernat (au front), M. Paul Roche, maire de Floirac; M. Numa Marchand, les familles Millac, Bitaly, Bernard et Cornat remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Alfred JÉROME, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront célébrées le mardi 27 courant, dans l'église Sainte-Croix, seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

MESSE

Le comité de N.-D.-de-Salut prie ses associés, les familles en deuil, leurs amis et tous les fidèles d'assister à la messe qui sera célébrée pour

LES SOLDATS tombés au Champ d'honneur, le mardi 27 juin, à huit heures, à la cathédrale.

Chronique du Département

Conseil général de la Gironde

Dans sa séance du mardi 20 juin, la Commission départementale, réunie sous la présidence de M. Bourbouley, président, s'est occupée des affaires suivantes :

Assistance aux vieillards, aux infirmes et aux incurables. — Demandes d'assistance; admission; rejet; hospitalisation. — Assistance aux familles nombreuses. — Demandes; allocations complémentaires. — Admission. — Ecole supérieure d'industrie et de commerce de Bordeaux. — Attribution d'une bourse départementale.

Commune de La Teste-de-Buch. — Dérogation des actes constitués de l'octroi. Affaire favorable.

Jury criminel pour l'année 1917. — Formation des listes.

Commune de Cavignac. — Déclassement partiel du chemin vicinal ordinaire n. 1; reconnaissance comme rural du tronçon de ce chemin déclassé et reconnaissance du chemin dit des Brandes à Boy.

Chemin de grande communication n. 76. — Pont suspendu de Saint-Denis-de-Piles; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin de grande communication n. 9. — Pont suspendu de Sauvagnac-sur-Isle; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin d'intérêt commun n. 152. — Pont du Gué-de-Sénao; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin de grande communication n. 104. — Pont de Lamothe; vente de vieux bois; autorisation.

Chemin de grande communication n. 105. —

Pont suspendu de Libourne-sur-Isle; vente de vieux bois; autorisation.

Service d'autobus de Lesparre à Saint-Christoly. — Convention; homologation.

Enfants assistés. — Tableau des décisions; fourniture des layettes et des vêtements en 1916; traité de gré à gré; attribution de prime de perte; attribution de secours temporaires; Bordeaux des mandats de paiement émis par l'administration préfectorale; mois de mai 1916.

Sulfate de cuivre. — Répartition; renseignements. Ravitaillement civil. — Bureau des blés et farines; communications diverses.

Le conseiller général secrétaire de la commission départementale, Georges FERRAULT.

Saint-Médard-en-Jalles

SOLIDARITE PATRIOTIQUE. — Le Conseil municipal et le conseil d'administration de l'hôpital municipal n. 7 ter, de Saint-Médard-en-Jalles, sont heureux de porter à la connaissance de leurs habitants que, grâce à leurs généreuses souscriptions, à des donateurs généreux, et au prêt gracieux des objets de literie, et autres ustensiles, ils ont pu faire face à tous les besoins des blessés qui leur ont été confiés depuis l'ouverture, le 28 octobre 1914.

Le conseil d'administration remercie les médecins, les dames infirmières et tout le personnel attaché à la formation sanitaire pour leur dévouement de tous les instants qui leur a valu la gratitude de tous ceux qu'ils ont soignés, ainsi que le constatent les nombreuses lettres de remerciement reçues.

Il remercie également les personnes généreuses qui, profitant des jours de visite, apportaient quelques douceurs à nos chers blessés.

le 29 février 1916; Fernand-Alfred Chassagne, canonnier breveté et M. Bord du Bouvet, 13 ans, décédé le 13 mars 1915.

Fronsac

CERTIFICAT D'ETUDES. — Elèves de nos écoles reçus : Filles : Laure Itey. Garçons : Albert (prix cantonal), Abel Chaudet (2e prix), Alhan Chaudet (3e prix), Bouyges, Lyma, Faure, Margau-Dabadie.

Lussac

LA SERVIETTE DU SOLDAT. — Les élèves de l'école des filles ont recueilli dans la commune 54 serviettes qui ont été envoyées à la préfecture.

La Règle

L'HAMEÇON ROULAIS. — Les licences de pêche de l'année 1916 sont en distribution chez le trésorier. Les sociétaires sont priés de les retirer avant le 1er juillet.

MARCHE du 24 juin. — Cours pratiqués : Blé, 30 fr. 50; seigle, 16 fr. 50; pommes de terre 11 fr. Le tout l'hectolitre. Graines, 3 fr. 10; jambon, 4 fr. 10; canards communs, de 7 à 8 fr. Le tout le kilo. Poulets, de 7 à 8 fr. Le tout la paire. Œufs, 1 fr. 80 la douzaine.

Sainte-Foy-La-Grande

CONVOI FUNÉBRE. M. Camille Garrau, Garrau, M. et Mme Albert Garrau, M. et Mme J.-L. Garrau, M. et Mme Adolphe Loreilh, M. et Mme J.-L. Garrau, M. et Mme A. Anché, M. Paul Garrau, M. et Mme Maurice Rivière, leurs enfants et petits-enfants, et Mme Marguerite Pauvert de Lachapelle prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DELAGE-DUMOULIN, née Emma FOURCAUD,

leur cousin et amie, qui auront lieu à Sainte-Foy-La-Grande le lundi 26 juin courant, à 10 heures. On se réunira à la maison mortuaire. Ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

MARCHE du 24 juin. — Cours pratiqués : Poulets de grain, de 5 à 9 fr.; poulets, de 7 à 10 fr.; canards, de 10 à 12 fr.; pigeons, de 3 à 4 fr.; oisons, de 13 à 15 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 65 à 1 fr. 75 la douzaine. Lapins, de 1 fr. 25 à 1 fr. la pièce. Lard, 3 fr. 40; graille, 3 fr. 50; jambons, 1 fr. 20. Le tout le kilo. Petits pois, de 25 à 30 c.; asperges, 40 c.; pommes de terre, de 10 à 20 c.; haricots verts, 10 c. Le tout le demi-kilo. Artichauts, de 1 fr. 80 à 3 fr. 00 la douzaine. Cerises, de 60 c. à 1 fr. le kilo. Fraises, 40 c. l'assiette. Fèves, 15 c. le kilo. Porcelets, de 50 à 75 fr.; nourains, de 80 à 100 fr. Le tout la pièce.

Bazas

AU CHAMP D'HONNEUR. — M. Georges Detot, lieutenant au 65e régiment d'infanterie, frère de notre sous-préfet, a été blessé par un éclat d'obus.

A L'HONNEUR. — M. Jean-Emmanuel Tailleur, capitaine à l'état-major de la 11e brigade, beau-frère de M. Bonnard, agent voyer en chef d'arrondissement, a été cité à l'ordre de la division : « S'est dépensé avec toute son énergie pour l'exécution de son service. A montré la plus belle bravoure en guidant, sous un bombardement intense, des unités de renfort jusqu'aux positions avancées. »

PROBITE. — Mme Marie Piol, habitant rue Mongin, à Bazas, a déposé à la mairie une somme d'argent trouvée place de la République.

CERTIFICAT D'ETUDES. — Pour les cantons de Bazas, Grignols et Captieux, sur 69 candidats présentés, 45 ont été admis.

Filles. — Sur 8 élèves présentées, 6 ont été définitivement admises : Jeanne Barroyre, Jeanne Courbin, Germaine Ducos, Clémence Duffet, Charlotte Lacampagne, Gerorgette Millhans.

Garçons. — Sur 12 élèves présentés, 8 ont été définitivement admis : André Arsonnaud, Jean Benquet, Jean Descacq, Albert Estang, Jean Ferrière, René Gachassin, René Labat, Paul Laporte.

Ont obtenu le prix cantonal : Germaine Ducos, école des filles de Bazas; Pourrat, école des filles de Grignols; Ripaille, école de garçons de Lerm, ex-æquo; Bordes, école de filles de Captieux.

FOIRE du 24 juin. — Cours pratiqués : Vaux de 130 à 150 fr. les 50 kilos. Porcs gras, de 120 à 130 fr. la pièce. Nourains, de 70 à 148 fr. la pièce. Poules, de 8 à 12 fr., poulets, de 6 à 10 fr.; dindons, de 14 à 26 fr. Le tout la paire. Œufs, de 1 fr. 80 à 2 fr. la douzaine. Lapins, de 1 fr. 50 à 3 fr. la pièce. Petits pois, de 20 à 25 fr. les 50 kilos. Pommes de terre, de 15 à 16 fr. l'hectolitre. Haricots, de 1 fr. 75 à 2 fr.; noix, 1 fr. 20; prunes, de 2 fr. 50 à 3 fr. 75. Le tout le picotin. Paille de seigle, 7 fr. 50; foin, de 3 à 4 fr. Le tout les 50 kilos. Son (taxé), 8 fr. 50 les 50 kilos; avoine (taxée), 15 fr. 50 l'hectolitre. Tourteaux de lin, de 38 à 40 fr.; graine de lin, de 60 à 70 fr.; farine de maïs, de 40 à 45 fr.; sulfate de cuivre, de 180 à 195 fr.; nitrate de soude, de 49 à 50 fr.; superphosphate, de 13 à 14 fr.; sulfate de fer, de 12 à 13 fr.; soufre, de 36 à 37 fr.; plâtre, 3 fr.; sel marin, de 10 à 11 fr. Le tout les 100 kilos.

Lignan-de-Bazas

CERTIFICAT D'ETUDES. — Trois élèves présentées par Mlle Bernado, de notre école communale, ont été reçues. Ce sont : Odette Aurian, Marie-Jeanne Luchert, Jérôme Darriet.

Chronique Régionale

DORBOGNE

CITATIONS. — Sont cités à l'ordre du jour : De la division : l'adjudant Henri Fourgassi, du 308e : « A pénétré par deux fois, à quatre jours d'intervalle, dans les lignes ennemies avec une reconnaissance qui a causé des pertes à l'ennemi, et a ramené un prisonnier et du matériel. »

De la brigade : Daniel-Cloaire Couvrat, du 74e d'infanterie (potier, rue Valette) : « Excellent soldat, ayant toujours fait courageusement son devoir. S'est fait remarquer par son sang-froid et son énergie en se portant à l'assaut d'une tranchée ennemie. A été blessé au cours de l'action. »

De la brigade : Louis Vigier, téléphoniste (route de Gala) : « A fait preuve d'une grande énergie et du plus profond mépris du danger en allant, sous de violents bombardements, rétablir les communications téléphoniques. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

De la 2e compagnie du 108e (boulevard Chanzy) : « Excellent sous-officier très brave au combat. Blessé grièvement dans la tranchée de première ligne, a répondu aux hommes venus à son secours : « Occupez-vous d'abord des camarades. »

CHARENTE

Montembœuf

Une Auto contre un Train

Un mort, deux blessés. Vendredi 23 juin, dans l'après-midi, une collision a eu lieu entre une auto conduite par M. Maurice Broussard, propriétaire au Montembœuf, commune de Roumazières, et le train économique de la Charente, allant de Roumazières à Angoulême. L'accident s'est produit au passage à niveau, non gardé, de la route du Lindois à Rouzède. M. Broussard avait avec lui M. Longuet, son beau-frère, et Mlle Longuet.

D'après les renseignements recueillis, M. Broussard croyait pouvoir passer, mais la locomotive le prit en écharpe. L'auto, accrochée aux organes de la locomotive, fut tra-

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 25 Juin. Bureau central météorologique de Paris. Des pluies sont tombées dans l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 117 mm d'eau à Biarritz (ou un orage a éclaté), 5 à la pointe Saint-Mathieu, 1 à Dunkerque, au Havre et à Paris. Ce matin, le temps est pluvieux dans le Centre et l'Ouest, nuageux dans le Nord et l'Est.

La température a peu varié sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin 7° au puy de Dôme, 13 au Ballon de Servance, à Dunkerque, à Beaufort, à Clermont-Ferrand et à Brest, 15 à Paris, à Cherbourg et à Bordeaux, 16 à Nancy, 19 à Marseille, 21 à Alger, 27 à Malte, 31 à Biskra.

En France, le temps va rester généralement nuageux et assez chaud. Des pluies orageuses sont probables.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 25 juin. Montés en rade : Amiral-Nielly, st. fr., c. Pellé, de Marseille. Château-Yquem, st. fr., c. Cruchet, de Dunkerque. Myrtis, st. ang., c. X... de Londres. Material, st. norv., c. X...

BASSENS, 25 juin. Aux appointements : La-Meuse, st. fr., c. X... de New-York. Aubin, st. fr., c. X... de Cardiff. Grosholm, st. norv., c. X...

PAULLAC, 25 juin. Le Tarn, st. fr., c. X... de Saint-Nazaire. Aux appointements : Longwy, st. fr., c. X... de New-York. Nefel, st. grec, c. X... de Constantinople. Pena-Augustina, st. esp., c. X... d'Angleterre. Westward, st. ang., c. X... Starley-Hall, st. ang., c. X...

Radio de montée : Russ, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Ardoyne, st. ang., c. X... de Melbourne. Syalland, st. dan., c. X... d'Alger. Alalanta, st. ang., c. X... de Roum. c. X... Mont-Ventoux, st. fr., c. X... des Antilles. Cobetas, st. esp., c. X... d'Espagne. Borden-Jensen, st. dan., c. X... de Newcastle. Fandango, st. norv., c. X... Kronstad, st. norv., c. X... Arab, st. ang., c. X... Flandre, st. fr., c. X... Rabat, st. esp., c. X... d'Espagne. Neva, st. dan., c. X... Livathia, st. grec, c. X... de Buenos-Ayres.

RENTES VIAGERES

TARIF LE PLUS ÉLEVÉ. Les titres cotés à la Bourse sont acceptés en paiement. Rentes viagères. CAISSE MOBIER 117, 41, Faubourg Capucins, Paris.

NEW-YORK BORDEAUX * LE HAVRE

4 départs par mois. FRET STEAMSHIP LINE pour Conditions et Renseignements. S'adresser à SILVEGAIL, 33, Boulevard Haussmann, Paris.

Time Charters, Achat, Vente de Steamers et Voiliers.

CIDRE supérieur. 65 fr la pièce de 220 litres. Se réclamer de ce journal ANTOINE Le Meun (Sartre)

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON. Bordeaux. Imprimerie GOUNOUILHOU, rue Guiraudé, 11. Machines rotatives Martinot.

ADJUDICATION Ch. Notaires, le 5 juillet 1916, à 12 heures, hôtel avec jardin, boulevard de Caudéran, 55. Mise à px. 60.000 fr. M. Dugravier, notaire, Bordeaux.

BUREAU DES DOMAINES DE SAINT-PIERRE-D'OLÉRON (île d'Oléron). VENTE de 24 Chevaux réformés. Le vendredi 20 juin 1916, à 15 heures, sur le champ de foire, à Saint-Pierre-d'Oléron, il sera vendu aux enchères, par le Receveur des Domaines, 24 CHEVAUX RÉFORMÉS provenant des armées. Un droit de préférence sera réservé aux agriculteurs munis du certificat présent.

Sulfate de Cuivre. Disponible. 1re marque anglaise. Bon prix. J. Tajan-Larrieu et Cie, 11, rue Rohan, 11, Bordeaux.

CHAUDRONNIERS demandés. Chèze, 11, rue de la Gare, Bx.

JEUNE STENO-DACTYLO de 18 ans. Écrire à M. L. G. 11, rue de la Gare, Bx.

Belle propriété à v. ligne tram, 22 hect. prair., bois, terres, peu vignes, b. afro, 2 à 6 h. Ornano, 113.

ECHOPPE près Capucins, rap. assuré 600 fr. Prix 4.000 fr. Rue d'Ornano, 113, Bx.

MAGASIN ARTICLES DE PARIS. maroquinerie, librairie, au centre, gros et détail, beaux bénéfices, à céder. Départ forcé. Prix du matériel et marchandises. M. Lefebvre, 154, c. Victor-Hugo.

Employé non mob. cour. trav. vend. sur le champ de foire, à 16 ans demandés. Ec. Montel, Havas.

MUNITIONS. On dem. ingénieur pour direction atelier fabrication gaines-relais. Ec. av. références Bourdin, Ag. Havas, Bx.

ON DEMANDE bons ouvriers lignes aériennes, travail assuré. S'ad. à la Cie Tramways Bordx, rue du Commandant-Marchand.

ON DEMANDE docteur en médecine à titre de médecin de clinique voies urinaires. Écrire à M. L. G. 11, rue de la Gare, Ag. Havas, Bx.

Mesdames

Avez-vous des cheveux gris? Faites-les disparaître avec le Colorat, qui les remplace instantanément à votre couleur naturelle. Prix de la boîte avec exp. 6 fr.; par poste recom. 6 fr. 50. 8 ans d'application. HENRY et CAMILLE, 46, Chapeau-Rouge, coin rue des Piliers-de-Tulle, Bordeaux. Téléphone 10-71. — Le Colorat s'emploie pour la barbe et les moustaches.

AV. ou à louer maison centre Bx. pouvant conv. 2 ménages. M. HATEZ-VOLS, 11, rue de la République, Bordeaux.

DEMANDE JEUNE HOMME 15 à 16 ans, débutant, appointements, maison viv. 27, r. Borie.

ON DEM. manœuvres et menuisiers. Lacomme, 14, r. Lecocq.

ON DEMANDE jeune employé de 15 à 17 ans, bonne écriture et sachant bien calculer. Écrire BARDIER, Agence Havas.

SUIS ACHETEUR plusieurs machines fabrication sabots. Écrire offres avec détails, prix, KLURE, Agence Havas.

LEÇONS AUTO

BUNGALASSE, 190, r. Judique, Bx.

BONNETERIE EN GROS STOCK EN BAS NOIRS 23, rue Sainte-Catherine, Bdx.

J'ACHETE TOUT : meuble, plume, laine, zinc, cuivre, bicyclette, machine à coudre, grenier, etc. MASSEZ, 26, cours Clé, Bx.

ON DEMANDE acheter distill. orio. — Faire offre à BRUNEL 3, rue Tourne, Bordeaux.

Machine exc. Remington 11 état neuf à céder, 52, allées Tourny.

ALLO! Téléphone 9-61. Location machines à écrire Remington, Underwood, autres marques, dep. 10 fr. p. mois. 52, allées Tourny.

PHOTOGRAPHIE. Opérateur capable dem. pouvant gérer maison 1er ordre. Donner conditions, référé. Naullet, Ag. Havas.

AUTO 14 HP A VENDRE. capable de faire un excellent petit camion. S'adresser : 20, rue Saint-François, Bordeaux.

BOIS DE PIN. Suis acheteur billes corcées de 2m65 à 2m65, bois sec ou demi-sec. Suis vendeur lot planches de 2m33 x 0m09 sans nœud, bois sec, et planches de 2m03 pour coffrages. CARRAIRE, 42, r. Porte-Dijon.

AGENCE « FAVOR » Palais-Gallien, 125. Gros stock de vélos de dames et accessoires. Prix spéciaux pour mécaniciens.

CAISSES 25 front, à vendre 3 fr. 50. Écrire Potin, S'adresser au bur. du journal.

ON achèterai propr. de 30 à 70.000 fr. av. mais. conf. 32, b. Talence.

80 VIN EXTRA 1er 27, r. Peyronnet 80 VIN CIDRE toutes qualités.

VINS LES CIDRES MEILLEURS 98, quai Paludate, Bordeaux.

CIDRE Normandie 1re qualité. GARD, 43, rue Poudensan, Bordeaux.

CIDRE Normandie pur jus, très doux, au chal. 170 25 fr. Satorab r. François-Sourdis, Bx.

CIDRE extra, depuis 22 fr. 75, rue de la Rousselle, Bordeaux. RABUS POUR LE GROS.

J'OFFRE D'30 centilitres CHAMPENOISE 5, rue Michel, Bx.

DESIRE ACHETER petite voiture ture fonneau pour auto taille 1 m. 20. Écrire Potin, 6, rue Michel-Montaigne, Bordx.

FIGURES A BOISSON

Prix spéciaux par fortes quantités. Établissements CRESCA, Bordeaux.

SYPHILIS

Blennorrhagies - Métrites - Rétrécissements. 10, rue Margaux, Bordeaux. 606

MAISON J. MAURIN

CHOCOLAT POULAIN, Grande Marque, 1'80 le demi-kilo. La mieux assortie et le meilleur marché de la région.

VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 23, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

Messieurs les Médecins en peine d'Urotropine sont priés de se rappeler que LAMBLOTTE frères n'est pas autre chose que de l'Urotropine française. L'Urotropine ne diffère du produit allemand que par son impeccable pureté, qui défie toute analyse, et son prix extrêmement réduit. M. Rondepierre, pharmacien à Prémery (Nièvre), enverra, à titre gracieux, un échantillon d'Urotropine et une brochure aux médecins qui voudront bien le lui demander.

PIQUE des VINS & CIDRES évitée pendant chaleurs, vidanges, etc. Le « Préserveur légal ». M. DOERZAPFF, 3, pl. Parlement, Bordeaux.

ACHAT coupon titre difficile à négocier. AVANCE sur tout titre. Arnaud, 100, Croix-Blanche, Bx.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 26 juin 1916 (42)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL DEUXIEME PARTIE

Courtes Ivresses

— Je vous crois, affirma le major; même je pense que vous feriez bien de lui donner un congé de quelques temps. — Tout de suite? — Je vous fixerai demain... Où voulez-vous dîner, ma chère? — N'importe... — C'est bon, fiez-vous-en à moi; je vais me renseigner, car ce que je connais de mieux, c'est le bouillon Duval.

et demie, au refuge de l'Opéra; on fermera à sept heures. Allez! Ce qui fut dit fut fait. Le major fit grandement les choses.

A sept heures et demie, dans la clarté rose du jour qui baissait, deux simples fiacres s'arrêtèrent avec ses invités.

Les deux jeunes filles étaient dans la première voiture, le major et madame Labaume dans la seconde.

Les modestes équipages stoppèrent à l'entrée d'un restaurant au bois de Boulogne, en face du grand lac.

Galamment, le major donna cent sous à ses deux automobiles pour les engager à la patience, et il alla, avec son élégant trio, se casser dans un salon où le couvert était mis.

La soirée fut une réjouissance pour Mme Labaume et une distraction de ses affaires dont elle s'occupait si activement et avec tant de succès.

Ce fut aussi une de ces diversions qui coupent la monotonie de l'existence des commerçants parisiens.

Le major solda royalement son addition, fit avertir les cochers de ses deux véhicules et glessa à l'oreille de madame Labaume : — Prenez Fanny avec vous et laissez-moi l'autre.

Deux minutes après, assis sur les coussins de ce qu'on appelait jadis un char nu-giré, il se trouvait auprès de cette Marie Giraudet, dès leur première rencontre, lui avait inspiré un intérêt que le temps rendait plus vif en ce jour. Eprouvait-il un atome de désir? Peut-être.

Mais ce qu'il ressentait pour elle, c'était surtout une bienveillance, une amitié indulgente, une volonté de protection paternelle, parce qu'il la sentait bonne, loyale et courageuse.

Qui donc, d'ailleurs, aurait pu demeurer insensible en présence de cette pauvre et charmante fille?

L'ancienne maîtresse de Jean de Brault était de celles près desquelles l'homme ne passera jamais froid comme une glace.

Elle avait les yeux si purs, si droits, la sourire si franc, qu'on ne pouvait s'empêcher de se dire, comme à l'aspect de ces demeures charmantes, cachées sous l'avalanche des climatisés en fleurs, des glycines et des jasmins : — Vivre là!...

Les deux banales victorias se mirent en mouvement, l'une suivant l'autre; la patronne, accompagnée de sa fidèle Fanny, prenait la tête, non sans avoir reçu cette recommandation du major : — Pas trop vite, si'il vous plaît; c'est une simple promenade.

plus long, mais c'était aussi celui qui plaisait le mieux au major.

La soirée, d'ailleurs, était merveilleuse et d'une exquise douceur.

Le ciel se parsemait d'étoiles, qui brillaient comme autant de petites lampes électriques.

Pour la première fois peut-être de sa vie, l'Auvergnat se sentait flatté, réconforté par le voisinage de cette douce Marie, dont la vertu maîtresse était la bonté.

Jamais il n'avait eu de véritable passion. Il n'en avait pas encore.

Ses intentions étaient d'une limpide pureté; elles n'étaient faites que de dévouement et de générosité; lui, qui ne s'était jamais attaché à rien dans la vie du régiment, si ce n'est à de bons et loyaux camarades, il dépendait en faveur de cette abandonnée le besoin de tendresse qu'un brave homme comme lui a toujours dans un coin de son cœur.

Il dit doucement à sa compagne : — Si j'ai voulu vous parler, ma pauvre enfant, c'est parce que je comprends tout ce que vous avez dû souffrir depuis votre arrivée à Paris. J'attendais de vous une révélation qui n'est pas venue, mais je n'en ai pas besoin.

de sauver les apparences; il ne faut pas continuer, ce serait dangereux.

— Que voulez-vous que je fasse? — Il expliqua.

— Vous enfermer dans votre mansarde, il n'y faut pas songer; vous péririez d'ennui. Écoutez-moi bien. Vous avez connus toutes les affections autour de vous; je puis vous dire qu'à votre insu vous avez obtenu la mienne dès votre première entrevue. Je vais vous faire une proposition. Nous voici dans la belle saison; je possède à Luzarches une assez jolie maison, avec un petit parc et des jardins entourés de murs. Elle est occupée par deux domestiques, un vieux jardinier et sa femme, qui sont de braves gens. J'y vais très rarement, le bruit de Paris m'attriste et j'ai les mes habitudes. J'obtiendrai de votre patronne un congé qu'elle vous offrirait d'elle-même, l'excellente femme. Vous irez passer là quelques semaines et vous reviendrez fraîche comme une rose. Le jardinier, qui s'appelle Jean-Pierre, et sa femme Marie-Anne élèveront le bébé, si vous n'avez pas d'autre place où le mettre. Il ne serait pas très loin de Paris; vous pourriez donc le voir de temps en temps. Pour vous désennuyer pendant votre retraite, vous emporterez des livres, quelques ouvrages de femme...

Il conclut, en la consultant du regard, avec ses bons yeux : — Ce serait la fin de votre aventure. Elle restera ignorée à la suite, vous n'aurez qu'un petit être que vous aimerez... Quand le moment sera venu, vous me ferez signe... Ça vous va-t-il? — Oh! major, comment pourrais-je jamais reconnaître vos bontés? — N'en parlons plus.

(A suivre)